

Marcos AVILA FORERO

•

Travaux (Sélection)

"Je ressemble à celui qui emporte toujours dans sa poche une pierre de sa maison pour montrer au monde comment c'est chez lui"

Bertolt Brecht.

Aujourd'hui les objets, les idées et les gens sont dans un déplacement permanent, voyageant sur des grandes distances, en grosse quantité et très rapidement. Comment les personnes et les choses se transforment dans un flux constant ?

La rencontre est la composante centrale qui me permet d'échafauder chacune de mes pièces, d'interroger la manière dont se construisent nos conceptions des différents contextes sociaux. L'être humain est au centre du travail.

CAYUCO, Sillage Oujda/Melilla

Il existe au Maroc une route entre la frontière (fermée) avec l'Algérie près de la ville d'Oujda et celle avec l'enclave espagnole de Melilla, qui représente la dernière étape pour chaque migrant clandestin qui l'emprunte avant de tenter la traversée vers l'Europe.

Avec le temps, un étau c'est refermé sur ces voyageurs, avec, d'un côté, une frontière endurcie et de plus en plus violente, et de l'autre, une frontière totalement fermée pour cause de conflit diplomatique.

Une reproduction en plâtre d'un « Cayuco », embarcation de pêche qui a souvent été utilisée pour la traversée des clandestins, a été déplacée d'une frontière à l'autre, reprenant cette même route. Poussée à même le sol durant plusieurs jours, la sculpture c'est usée peu à peu par son propre déplacement, dessinant par la même occasion le sillage de son déplacement, une réminiscence blanche de son voyage jusqu'à la montagne de Gourougou.

Le parcours aboutit sur une rencontre, celle de ces personnes qui ont échoué là, cachées, pour certaines depuis des années, en attendant le « bon moment », à cet endroit surplombant Melilla, d'où l'on peut voir les barbelés de la frontière.

Cette installation retrace toute l'expérience, le trajet parcouru, les paysages traversés, ainsi que les restes de l'embarcation en plâtre, une épave évoquant son propre naufrage.





2012 - Installation : Vidéo projection HD : 55m , Restes du bateau: 2m de long x 1m de large x 0,5m de haut.



2012 - Installation : Vidéo projection HD : 55m , Restes du bateau: 2m de long x 1m de large x 0,5m de haut.

À TARAPOTO, UN MANATI

Ce travail retrace une action qui s'est déroulée à Puerto Nariño, une zone de l'Amazonas suspendue à la frontière entre la Colombie, le Pérou et le Brésil.

Ce projet a été réalisé parmi les Cocamas. Plusieurs familles de cette communauté m'ont raconté les mythes du manati, un animal sacré, aujourd'hui pratiquement disparu des fleuves. J'ai travaillé à partir de ces histoires afin de les « réactiver » dans un contexte social qui tend à les oublier.

Avec les souvenirs qu'un vieux sculpteur a gardé de cette bête, nous avons matérialisé sa forme dans le bois. Puis j'ai demandé à un jeune *sabedor*, un initié aux rituels magiques, de voyager sur le dos de cette sculpture le long du fleuve jusqu'au lac Tarapoto, où il l'a laissée partir à la dérive, guidée par les courants.





2011 - Vidéo installation : Projection HD et écran cathodique. 18 min.

À SAN VICENTE, UN ENTRAÎNEMENT

Dans la forêt colombienne, lors des entraînements par la guérilla, les combattants sculptent la silhouette d'un fusil en bois avec une machette. Durant plusieurs mois ils vont s'entraîner avec ces objets en imitant les bruits des balles avec leurs bouches.

Sur un mur est accroché un dictaphone, il diffuse les bruits d'un de ces entraînements. On entend les guérilléros crier BAM BAM ! TRATATATA! Et aussi leur commandant leur donner l'ordre : « QUEMEN ! » (En français « FEU ! », mais plus exactement « BRULEZ ! »).

J'exécute alors l'ordre donné par le commandant et brûle le bout de plusieurs fusils fabriqués de la même façon que ceux des combattants. Ensuite, sur le mur où est accroché le dictaphone, en empoignant les fusils comme des vrais, je dessine avec leur bout brûlé l'évocation de la forêt où l'entraînement a été enregistré.

Ce travail tente de créer un pont entre deux contextes très différents, mais qui ont pour point commun l'acte même de «représenter», qui est l'outil central de travail dans les deux cas.





2010 - Action sur plusieurs jours et installation, Dimensions variables. Matériaux : bois brûlé, dictaphone.

LA Balsa Dorada (Le Radeau Doré)

« C'est l'histoire d'une grande confusion. Quand les espagnols sont arrivés dans cette région, ils ont écouté les histoires des *Muiscas*. Les anciens parlaient d'un lieu sacré où le *Zipa* faisait sur un radeau l'offrande du Doré (*El Dorado*) ... Les espagnols ont donc cherché ce qu'ils ont bien voulu comprendre : l'or... Mais *El Dorado* ne faisait référence qu'à la couleur dorée du maïs. ».

Edilberto Mendoza.



Ce radeau a été construit avec l'aide des habitants du village de Tenjo, à partir du tressage et tramage de plantes de maïs récoltés dans un champ cultivé avec les méthodes Muisca.

C'est une réplique du Radeau Doré (Musée de l'Or à Bogotá.), pièce d'orfèvrerie Muisca réalisée entre le VII et le X siècle qui se réfère à El Dorado, légende qui a traversé les époques et alimenté les esprits de nombreuses personnes jusqu'à nos jours, donnant lieu à des nombreux massacres comme à de très riches créations littéraires, musicales, cinématographiques...

Ce travail démystifie le mythe et nous plonge dans la réalité économique d'une culture dont le principal trésor était le maïs.





2011 - Sculpture éphémère 3,70m x 2m – Matériaux : Plantes de maïs, porteur en bambou.

SÉRIE « ESTIBAS » (Palettes de transport):

- *Feuille de Coca*
- *Banane.*
- *Cacao.*
- *Canne à Sucre.*

Des images sont déployées au sol et se répètent. Elles sont faites avec la sciure issue du découpage des palettes de transport que l'on voit posées plus loin. Ce sont aussi ces mêmes palettes, transformées en pochoirs géants, qui ont servi à reproduire les images.

Vacillant entre objet artisanal et industriel, la palette n'est plus utilisée comme support porteur de matériaux, mais comme support d'information pour représenter des matières premières et leur contextes.

Ces mosaïques géantes illustrent des économies rurales, mélangeant à la fois des images issues de documents photographiques et des représentations stylisées des différents produits.





2010 - Installation - Dimensions variables. Matériaux : palettes de transport norme EPAL (1m20 x 80 cm), sciure du bois provenant des palettes découpées.

PA' MONTEADENTRO (De la série « Estibas »)

Cette pièce illustre la route de « Monteadentro », connue pour être l'une des principales voies terrestres pour le commerce de la « pasta de coca », à partir de la quelle on produit la cocaïne, qui sera ensuite transportée par voie aérienne.



SILLETERO 1 (De la série « Estibas »)

La Colombie est le second exportateur mondial de fleurs dans le monde, et l'Europe, l'un des ces principaux importateurs.

Chaque année, pour la *Cérémonie des Fleurs* qui se célèbre à Medellin, des centaines de fermiers descendent de la montagne, portant dans leurs dos des chaises très alourdies par une ornementation de fleurs. On les appelle « *Los Silleteros* ». Anciennement, ces chaises étaient utilisées de la même manière pour transporter leurs patrons.

Cette pièce illustre un folklore local, apposé sur un objet destiné au transport mondial de marchandises vers l'Europe (Palette Norme EPAL) et met en scène un rapport ambigu entre manufacture et industrie, tradition et modernité.



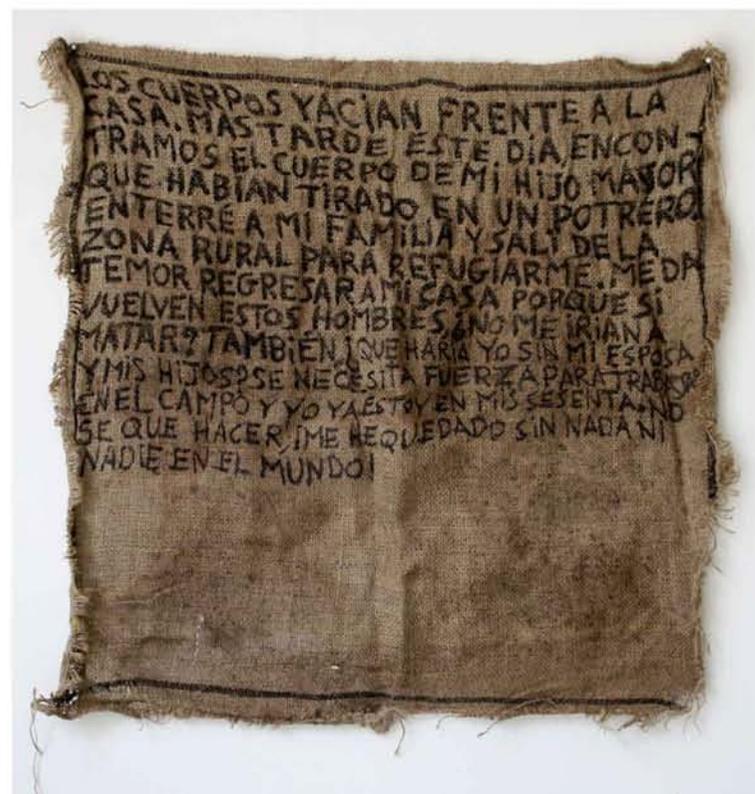
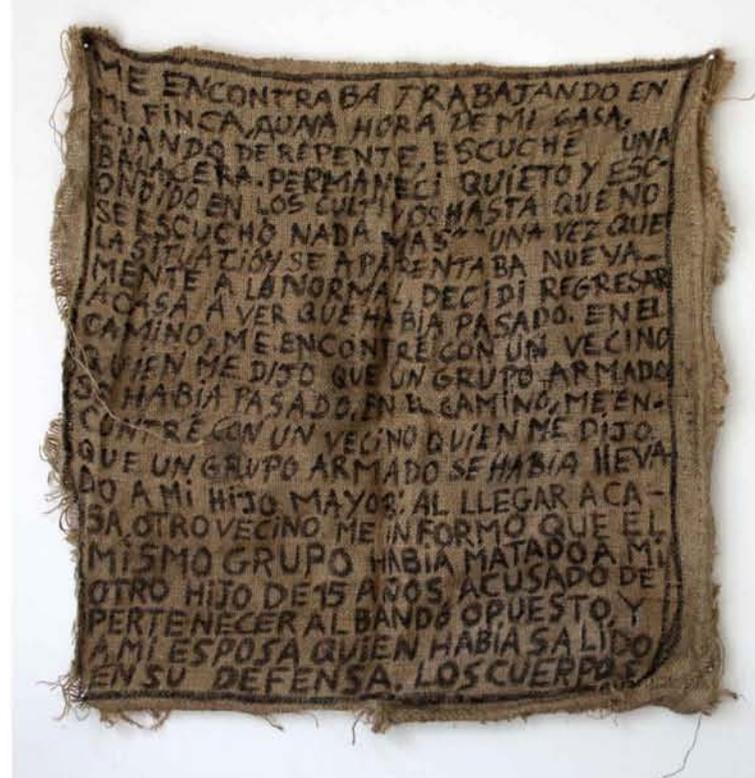
DE VILLAHERMOSA, UN SAC DE JUTE

Une paire de chaussures est posée au sol, ce sont des « alpargatas », traditionnellement tissées en fil de jute. Derrière, sur un mur il y a deux photographies, elles nous montrent chaque coté du sac en toile de jute que j'ai détissé afin de récupérer le fil pour façonner la paire de chaussures.

Un texte en espagnol est écrit sur ce sac, c'est le témoignage d'un fermier colombien qui a fui la campagne, déplacé par la violence.

Que ce soit le sac de jute, le texte ou le savoir faire, tout est apporté de la même région. Cette pièce s'approprie ces différents éléments pour les modifier.

Un témoignage est en soi la transformation en mots d'un instant vécu, à chaque nouvelle transmission, cette trace va subir des changements supplémentaires liés à son interprétation. Mais la plupart du temps, même transformé, son sens restera inchangé.



Extrait traduit du témoignage : « Je travaillais dans ma ferme, à une heure de chez moi, quand d'un coup, j'ai entendu une fusillade. Je suis resté caché et immobile dans mon champ jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de bruit. Une fois que la situation semblait revenue à la normale, j'ai décidé de retourner chez moi pour voir ce qui s'était passé. Sur le chemin, j'ai croisé un de mes voisins qui m'a dit que l'un de deux groupes armés était passé et avait emmené mon fils aîné... » *Témoignage anonyme recueilli par le CICR.*



2010 - Installation - Deux photographies et une paire de chaussures- matériaux : toile de jute.

LA SUCURSAL DEL PARAISO

«Là-bas on l'appelle "La Succursale du Paradis", "Parce que c'est l'endroit le plus beau sur terre, mais aussi parce que c'est là-bas qu'on est le plus près de la mort".»

On voit l'arrière vide d'un camion. La violence des secousses laisse deviner une route en terre, une ombre se déplace à l'intérieur du camion, ce sont les seuls indices d'un hors-champ.

Un texte défile au bas de l'image, c'est une lettre. L'auteur raconte l'histoire de son village. On apprend qu'il lui est impossible d'y retourner à cause d'un conflit.

Cette vidéo nous situe dans un espace, en suspens entre deux lieux. La lettre ne donne aucune information sur le lieu où se trouve son auteur, on devine seulement qu'il n'est pas dans la région qu'il décrit. Cependant l'image nous laisse supposer que le camion arrive ou s'en va de cette zone, sans savoir s'il est vide ou si l'auteur de la lettre est dedans. On peut autant imaginer qu'il y retourne, ou qu'il n'arrive jamais.





BANANOS

Cette pièce joue sur l'existence de l'histoire à travers son écriture, force et fragilité qui la fait aussi facilement disparaître que réapparaître.

À l'entrée d'une salle, plusieurs peaux de banane ont été jetées au sol. L'oxydation noire, propre au vieillissement de la banane, fait apparaître progressivement des textes qui ont été gravés sur ces peaux, néanmoins, sur celles qui sont déjà trop vieilles, le noir recouvre entièrement la peau et fait disparaître de nouveau le texte.

Ce sont des rapports américains des années 40, classés confidentiels à l'époque, ils ont tous un lien avec l'expansion de différents marchés de la banane en Amérique latine. Aujourd'hui ces documents sont accessibles, et nous dévoilent avec 50 ans de retard le prix humain des républiques bananières.





2010 - Installation éphémère - Dimensions variables. Matériaux : bananes.



L'ÉPAVE

(Coréalisé avec Anastasia Benay et Adrien Schindler du groupe « VRVE »)

La mairie du 10ème arr. de Paris a accroché sur sa façade un panneau soutenant les immigrés sans-papiers. Dès qu'on traverse l'entrée du bâtiment, une structure géante, faite de palettes de transport, se dresse imposante devant nous. Les matériaux utilisés font penser à un chantier, mais on découvre qu'elle se tient, hésitante, uniquement par des nœuds en caoutchouc.

On contourne l'objet, peu à peu on devine l'épave d'un bateau encasté entre les piliers, comme venu s'échouer dans ce lieu.

L'opposition germe dans la nature même de l'objet : une importante coque de bateau, à l'image d'un cargo industriel, mais assemblée avec les moyens fragiles d'un radeau. Son allure échouée nous donne l'impression d'une temporalité figée ou d'un échec.





2009 - Sculpture - Dimensions : 5m de haut, 5m de large, 15m de profondeur. Matériaux : 150 palettes de transport, bandes de caoutchouc, sacs de sable.

CANOA ° 1

2007 - Vidéo - 6mn30.

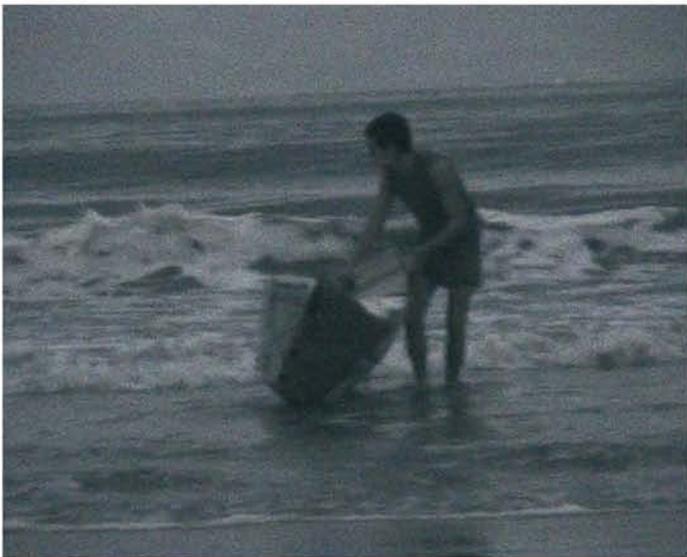
Sur une plage, à la nuit tombante, un personnage construit un bateau en carton. Une fois son ouvrage achevé, il avance vers la mer en traînant le bateau derrière lui. Puis il disparaît derrière les vagues et l'obscurité.

Le montage du film est simple, évoquant la démarche spontanée d'un témoin saisissant l'instant avec sa caméra. Le son de la mer s'intensifie au fur et à mesure que la vidéo avance.



Dispositif de projection

Séquence vidéo



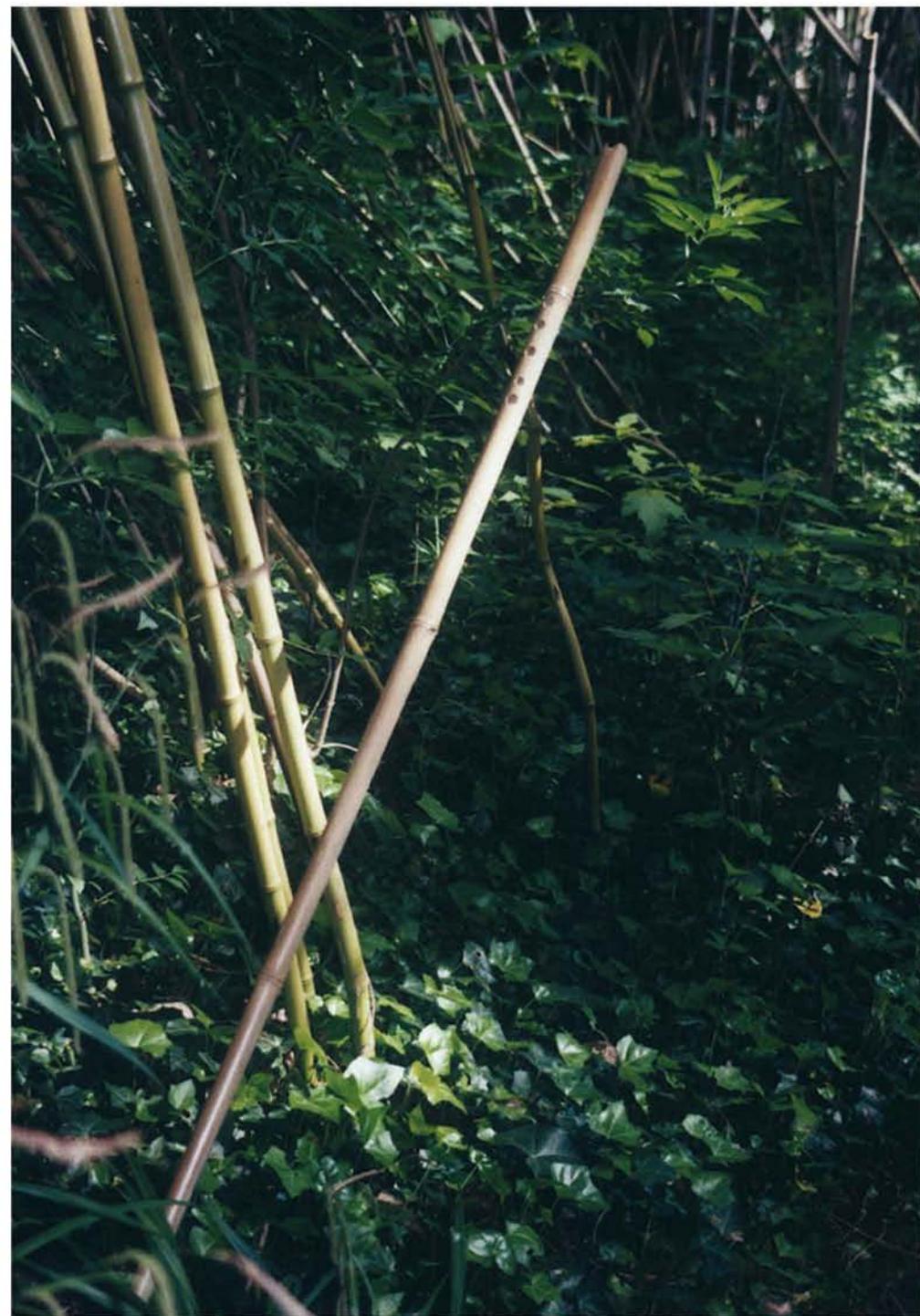
QUENAS (flutes)

La « QUENA » est une flute traditionnel de la cordillère des Andes, sa forme est très élémentaire : une entaille et des trous sur un morceau de bambou.

Ce travail a été réalisé à la Petite Malmaison, le château de Joséphine de Beauharnais, lieu reconnu par la grande collection botanique que l'épouse de Napoléon 1er a fait parvenir de contrées les plus exotiques du monde.

Dans un jardin de bambous, des "quenass" sont taillées au bout de chaque plante. Les bambous deviennent alors à la fois des outils et des végétaux capables d'engendrer des interactions dans l'espace environnant et avec les passants (autant sonore que physique et visuel).





2007 - Intervention in-situ : entailles sur plusieurs plantes de bambou.

Marcos AVILA FORERO

marcos.avilacontact@gmail.com - 06 50 49 18 81

Vit et travaille entre Paris et Bogotá, Né le 6 sep. 1983 – Colombien.

<http://cargocollective.com/marcosavila/>

Expositions à venir

- 2013 :
- « **ARCO** », Foire internationale d'art contemporain – Madrid, Espagne.
 - « **Andantes** », Galerie Dohyang Lee (Personnelle) – Paris, France.
 - « **Pavillon mais presque** », Le Pavillon (collective) – Pantin, France.
 - « **DrawingNow** », Foire de dessin contemporain – Paris, France.

Expositions personnelles

- 2012 :
- « **De Pasaje** », Galerie Olivier Debré – Medellin, Colombie.
Avec le soutien du Musée d' Art Moderne de Medellin,
de L'Ambassade de France et de l'Alliance Française.
 - « **Maku & Ruperto** », Centre d'Art Casa la Redada, Bogotá, Colombie.
- 2011 :
- « **La Balsa Dorada** », Espace culturel Guaica – Tenjo, Colombie.
- 2010 :
- « **Caguan** », ENSBA Paris - France.
 - « **Fusiles** », ENSBA Paris - France.
 - « **Le Bateau Echoué** », Mairie du Xe arrondissement – Paris, France.
Avec le Groupe Artistique VRVE et le Collectif La Pieuvre.
- 2005 :
- « **Quenas** », Château de La Petite-Malmaison – Rueil-Malmaison.

Expositions Collectives (Sélection)

- 2012 :
- « **Jeune Création 2012** », Le Cent-Quatre – Paris, France.
 - « **Nuit Blanche 2012** », Parcours nomade, puis Tour Eiffel – Paris, France.
 - « **Orient'art Express** », Musée lalla Meriem - Oujda, Maroc.
- 2011 :
- « **Le Vent D'Après** », exposition des félicités du jury, ENSBA Paris.
Curator : Jean De Loisy.
 - « **Le Grand Huit** », Atelier L'Entre Deux – Pantin, France.
 - « **Festival Invisible** », Galeria del Teatro Popular – Bogotá, Colombie.
- 2010 :
- « **Eleven** », Prix ICART 2011, Espace Pierre Cardin – Paris, France.
- 2009 :
- « **Projet R.U.D** », Espace Culturel 6BIS - Vitry-Sur-Seine.
Avec le Collectif La Pieuvre.
- 2007 :
- « **5 Arte Joven** », Espace Piñeros Corpas – Tabio, Colombie.
- 2004 :
- « **Biennale Internationale de Design** » - Saint-Étienne, France.

Prix – Résidences

2012 : - Résidence ***Casa La Redada*** – Bogotá, Colombie.

2011 : - « ***Prix Multimédia Des Fondations de Beaux Arts*** » - Paris, France.

Formations et diplômes obtenus

2008 - 2010: DNSAP avec «*félicitations du Jury*» ENSBA Paris, Atelier Penone.

2002 - 2006 : DNAP, Ecole Supérieur de Beaux Arts de Rueil-Malmaison.

Divers (Sélection)

2012 : - Conférence « ***Persistencias*** », Musée d'Art Moderne – Medellin, Colombie.
Avec le soutien de l'Ambassade de France et de l'Alliance Française.

- Suivi de la formation journalistique « ***Mieux informer sur les phénomènes migratoires*** » de l'institut PANOS – Oujda, Maroc.

- Coordinateur d'équipe sur le terrain, pour différents projets de reconstruction d'habitat suite à des déplacements forcés pour causes naturelles ou conflits armées.
« ***Cooperativa Vivienda & Entorno*** » Depuis 2007 - Colombie.

- Depuis 2007, Membre actif de différentes institutions à des fins d'intérêts social tels que la *Coordination des Sans-Papiers 75*, *REFS*, *Soutient Bobigny Roms et Bulgares*, *Cooperativa Vivienda & Entorno*..

2010 : - Projection et présentation du court-métrage « ***Compléments pour Lorenzaccio*** », Les Laboratoires d'Aubervilliers - France. Avec le soutien de la *Compagnie Gwenaël Morin*.

- Scénographie pour la pièce de théâtre « ***Héraclès*** », Espace *Jean-Jacques Robert*, Mennecey, France. Avec *VRVE*, le *Collectif La Pieuvre* et la *Compagnie La Tangente*.

- Cofondateur du groupe artistique « ***VRVE*** », avec Anastasia Benay et Adrien Schindler.

2008 : - Acteur dans la performance « ***Traversé*** », De *Tania Bruquera*, *Le Cent-Quatre* – Paris.

2007 : - Projet « ***Voyage Itinérant – Six mois d'auto-stop pour vivre chez l'habitant*** », ***Colombie, Équateur, Pérou, Bolivie***.

- Volontaire, Soutien de la 1ère équipe médicale d'urgence suite au tremblement de terre dans la région de Pisco - Pérou.

- Nommé Directeur artistique, ***Collectif La Pieuvre*** – Paris, France.